

Fatou et l'igname magique

Il était une fois une pauvre veuve qui vivait avec sa fille Fatou. Un jour qu'elles avaient très faim, la mère dit à sa fille d'aller vendre leur crocodile qui ne donnait plus d'oeuf. S'en allant au marché, Fatou rencontra un étrange personnage qui lui dit :

« Donne-moi ton crocodile et ces cinq ignames seront à toi.

- Vous vous moquez de moi ! s'écria Fatou. J'en veux au moins dix pièces d'argent !

- Ces ignames sont magiques. Si tu les plantes, en une nuit elles pousseront jusqu'au ciel.

- Jusqu'au ciel ! » répéta Fatou. A l'idée de posséder une plante magique, Fatou accepta. De retour chez elle, sa mère se mit en colère.

« Es-tu folle, ma fille ? Comment as-tu pu échanger notre crocodile contre cinq petites ignames? C'est de l'argent qu'il nous fallait et non des ignames! » Tout à sa colère, elle jeta les ignames par la fenêtre et envoya Fatou se coucher.



Le lendemain matin, **Fatou** s'aperçut que, pendant la nuit, une immense plante avait poussé devant la fenêtre jusqu'à se perdre dans les nuages. Elle se dit que ses **ignames** étaient vraiment magiques. Sans hésiter, Elle commença à escalader **l'igname** géante. De branche en branche, de feuille en feuille, elle grimpa jusqu'au ciel. Tout en haut, elle découvrit un château qui semblait flotter sur les nuages. Elle s'en approcha et frappa à la porte. Une très vieille femme lui ouvrit. « Que fais-tu là ? lui demanda-t-elle.

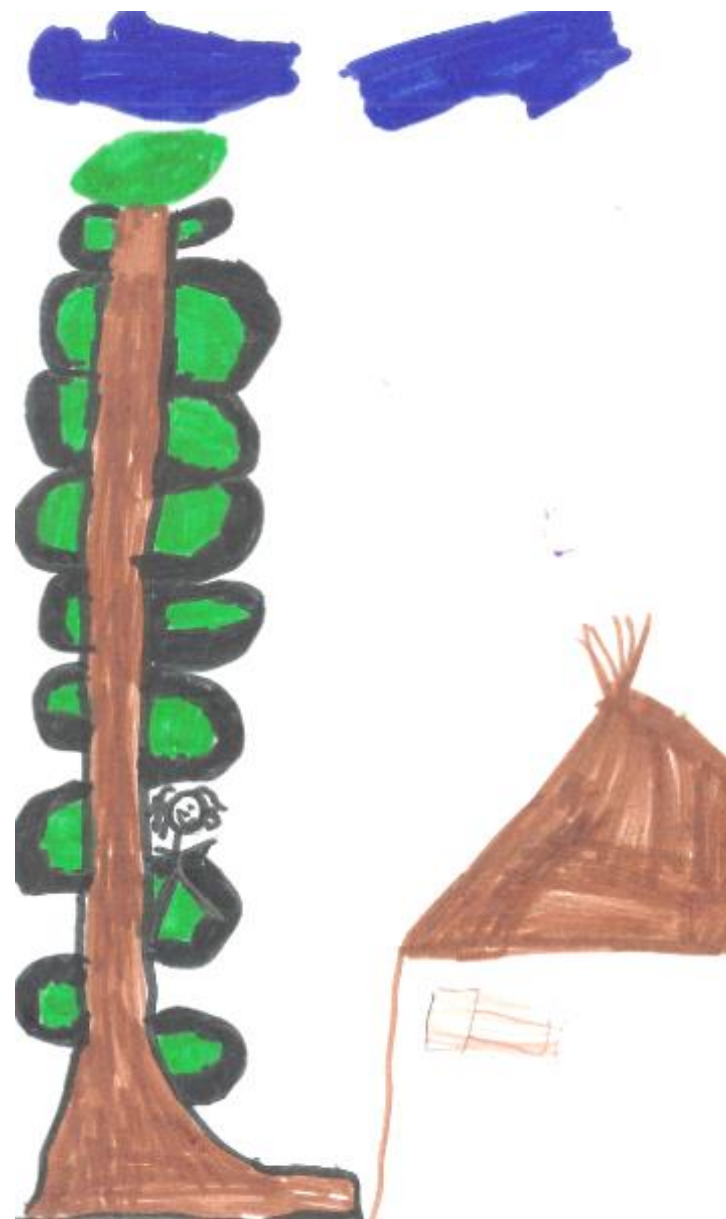
- Je me suis perdu et j'ai faim, dit **Fatou**.

- Entre si tu veux, je te donnerai un peu de mon **lait**, mais prends garde car mon mari est un ogre très cruel. S'il arrive, cache-toi bien vite ! » **Fatou** venait à peine de finir son bol qu'elle entendit la porte grincer et une grosse voix s'écrier : « Ça sent la chair fraîche ici ! »

Fatou se précipita dans le four pour s'y cacher. « Des enfants sont entrés dans mon château, continua l'ogre.

- Non point, mon cher mari, vous croyez toujours sentir des enfants. Tenez, croquez plutôt ce bon **couscous**. »

L'ogre se tut et dévora son repas, avec appétit. Comme il était très riche et très avare, il compta ensuite ses pièces d'or. Puis, se sentant fatigué, il finit par s'endormir. **Fatou** sortit doucement de sa cachette, remplit une bourse de



pièces et s'échappa. La veuve remercia le ciel de lui avoir donné une fille si habile. Toutes deux vécurent des jours heureux grâce aux pièces d'or de l'ogre.

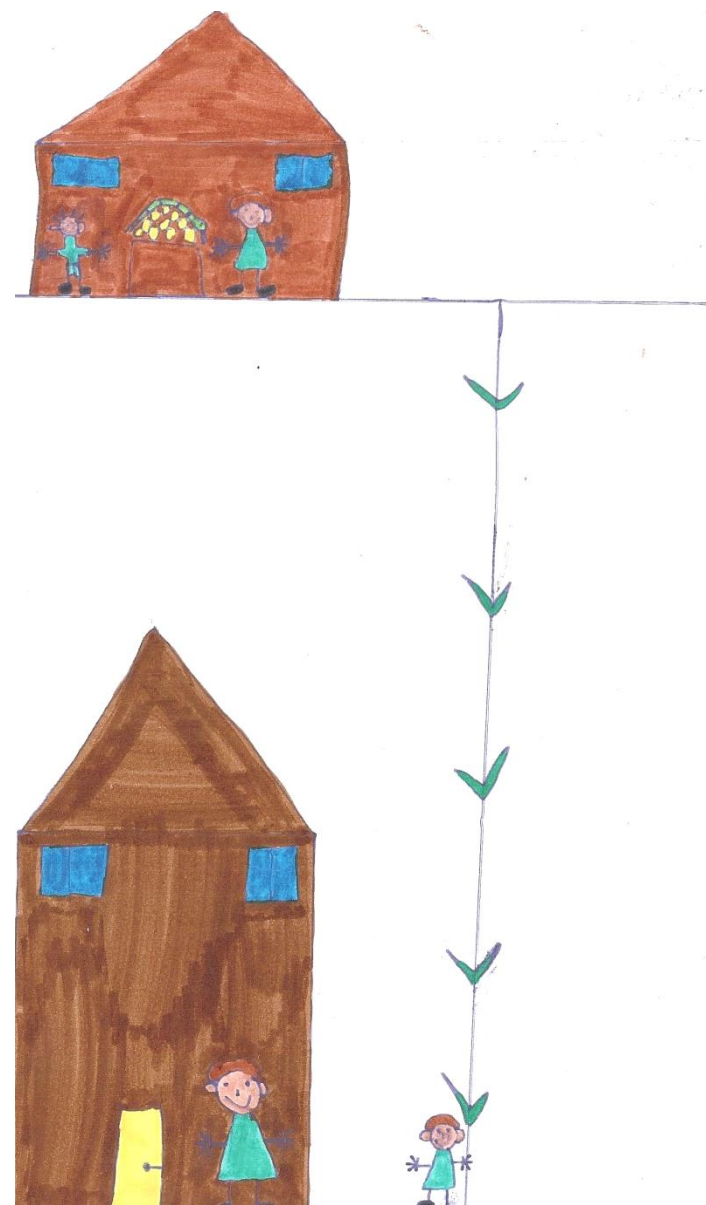
Au bout de quelques mois, il n'y eut plus de pièces dans la bourse. **Fatou** décida de retourner au château. De branche en branche, de feuille en feuille, elle grimpa à nouveau jusqu'au sommet de l'igname géante. Cette fois-ci, elle se faufila par une fenêtre ouverte sans être vue et se cacha encore dans le four. L'ogre arriva avec un serpent dans les bras. Il le posa sur la table et tout se passa comme la première fois. Alors que l'ogre s'était assoupi, **Fatou** vit que le **serpent** pondait des oeufs en or. Elle sortit de sa cachette et s'en empara. Mais le serpent siffla et l'ogre se réveilla. « Au voleur ! Au voleur ! » criait l'ogre, mais **Fatou** était rapide et elle réussit à se sauver.

Sa mère l'attendait au pied du haricot et lui dit :

« N'as-tu volé que ce pauvre **serpent** à dix sous ?

- Attends un peu et tu ne seras pas déçue. » Elle posa le **serpent** sur la table et celui-ci ne tarda pas à pondre un bel oeuf tout en or. La veuve remercia le ciel de lui avoir donné une fille si habile.

Toutes deux vécurent des jours heureux grâce au **serpent** et à ses oeufs. Pourtant, au fil des mois, **Fatou** se sentait



de plus en plus triste. Elle s'ennuyait et n'avait qu'une envie : retourner, une fois encore, dans le château de l'ogre. **Fatou** escalada l'**igname** géante. Cette fois-ci, elle entra par la porte qui était restée entrouverte et se cacha dans un grand chaudron. L'ogre ne parvenait pas à trouver le sommeil. Il alla chercher un **djembé** en or qui jouait et chantait sans même le toucher. Au son de la douce musique, l'ogre s'endormit. Fatou sortit de sa cachette sans bruit et déroba le **djembé** qui se mit à crier : « Maître, mon bon maître, réveille-toi, voilà qu'on me vole. »

L'ogre poursuivit l'enfant mais **Fatou** fut, une fois encore, la plus rapide. Elle se précipita dans les branches de l'**igname** géante et, de feuille en feuille, arriva jusqu'à terre. « Regarde ce que ai apporté » cria-t-elle à sa mère.

Soudain, un bruit énorme se fit entendre : l'ogre, toujours à la poursuite de **Fatou**, descendait le long **du tronc**. **Fatou** s'empara d'une hache et abattit l'**igname** géante. La plante s'écroula et écrasa l'ogre dans sa chute.

Désormais, **Fatou** ne pouvait plus escalader le tronc mais elle avait eu si peur qu'elle n'en avait plus vraiment envie. Grâce aux oeufs d'or et au **djembé**, sa mère et elle vécurent à jamais heureuses.

